

**ARGUS de la PRESSE**

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91  
21, Bd Montmartre - PARIS 2<sup>e</sup>

N° de débit \_\_\_\_\_

**TOUT LYON**  
Lyon

**6 AVRIL 1967**

# Les Expositions

par René  
**DEROUILLE**

## YVES REGNIER

UNIVERSITE PERMANENTE  
7, avenue de Birmingham (4<sup>e</sup>)

Lyon peut s'enorgueillir, à juste titre, d'avoir été le berceau de Tony Garnier, d'Hector Guimard ou de Lavirotte, sans s'intéresser, pour autant, aux problèmes captivants de l'Architecture.

D'ailleurs, empressons-nous de l'écrire, si la Municipalité et les Collectivités lyonnaises ignorent l'art d'Eupalinos, beaucoup d'autres capitales et métropoles régionales se soucient fort peu de l'esthétique architecturale.

En ce domaine, seul le profit commande et chacun s'intéresse, davantage à ce que peut rapporter une construction ou un immeuble, qu'à ce que doit apporter, au site de l'agglomération urbaine, la réalisation d'un architecte.

Aussi pour informer l'opinion et afin de faire mieux connaître les problèmes posés par la construction d'un bâtiment, quelques pionniers, dont M. Pierre Coquard, secrétaire de l'Université permanente d'architecture et d'urbanisme de la région Rhône-Alpes, et du Symposium de sculpture, créé pour les Jeux Olympiques de Grenoble, entendent illustrer leur action par des propositions vivantes.

C'est ainsi, qu'au siège de l'Université permanente, avenue de Birmingham, à l'entrée Ouest du tunnel routier, M. Pierre Coquard présente les travaux du sculpteur Yves Régnier.

Les œuvres de cet artiste ne s'attachent pas, précisons-le, à reproduire des déesses admirablement dévêtues, des guerriers à mitraillettes ou des hommes politiques à redingotes, elles obéissent à l'intégration des arts, aux travaux des bâtisseurs, elles entendent répondre aux soucis artistiques des constructeurs.

Aussi ne découvre-t-on point, chez Yves Régnier, des projets destinés à orner des « roses-raies, uniques au monde » et des monuments répondant à une option ignorante. On contemple, chez ce jeune sculpteur, des travaux susceptibles de s'allier aux murailles, résolument modernes, de la Cité d'aujourd'hui et de demain.

Tenant de l'ordre horizontal-vertical, constructiviste, disciple de Vasarély, de Soto, Camargo, Agam, de Marco et de quelques autres, Yves Régnier, dont on connaît un ornement mural, réalisé pour une résidence du Parc de Chalin, à Ecully, cherche à adapter ses modèles aux exigences de l'espace à animer ou à orner.

Ses volumes, ses sphères, ses cubes et ses cônes répondent aux lois rigoureuses de la géométrie, sans jamais atteindre la pétrification de l'équilibre. Toujours renouvelées, combinées, associées, ses structures suggèrent, sans cesse, d'autres figures, architecturent à chaque instant des formes multiples et vivantes.

On a aimé ses couples formels, semblables à ceux utilisés par Maxime Descombin, pour développer l'argument de « Symphonie de Danse », créé, sur une musique de Jean-Guy Bailly, par le jeune metteur en scène Humbert Camerlo. On a apprécié son imagination opérante, capable de construire, à partir de la fleur du chardon, par exemple, une extraordinaire combinaison d'habitacles destinés à métamorphoser les grands ensembles et à projeter, vers le ciel, à partir de quelques points d'appui nécessaires, la maison future.

A cet instant on dépasse les soucis de rentabilité des promoteurs. On atteint les ambitions de « l'Architecture-Principe » et de tous ceux qui, aujourd'hui, pensent l'art de demain.

## RECHER

GALERIE BELLECOUR  
18, rue Auguste-Comte

Fidèle à son Alsace natale, Recher connaît tous les horizons des capitales du monde et il possède une vision, suffisamment aiguë et pénétrante pour aller jusqu'au bout de son modèle, afin de lui ravir son secret.

Un certain expressionnisme généreux se découvre, dans ses fleurs où grimacent les arabesques d'une peinture germanique, attaché à traduire « le moi absolu ».

Une matière, riche et sensuelle, semble émailler la couleur et donne aux toiles de Recher une qualité, sensible encore à certains effets.

## GROUPE BASE

GALERIE FERRANDIERE  
11, rue des Quatre-Chapeaux

La Cité noire a, depuis le long et opérant séjour de Maurice Allemand, ancien Conservateur du Musée, actuellement à la Direction des Beaux-Arts, fortement progressé du côté de l'expression contemporaine.

Aussi, le Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne, a pris l'heureuse initiative de présenter, chez nos amis Laroche, les études de ses élèves.

Partagé entre le cri expressionniste et la construction cézannienne, les étudiants stéphanois apportent un choix très large où nous soulignons les travaux de : Blot, Paradis, Seignol, Balay, Grousseau, Sérigné, Molard, Aulagnier, Debrino, Faure, Blanchard, Ducreux, etc., etc...

Instituto

porânea